



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi -



Faculté : Lettres et Langues Etrangères

Département : Langue Française

Année Universitaire : 2024/2025

Promotion : L3/ C05

Semestre : 5

Module : Psychologie cognitive

Enseignant : M. Kaouadji

V- L'AUGMENTATION DES CAPACITES DE MEMORISATION (DEMONT, 2009

: 143-146)

Les capacités de mémorisation augmentent tout au long de l'enfance. Comment expliquer une telle augmentation ? Les théoriciens du traitement de l'information ont proposé quatre hypothèses pour rendre compte du développement de la mémoire au cours de l'enfance.

Changements dans les capacités basiques

La mémoire des enfants plus âgés ou des adultes leur permettrait de traiter plus d'information et plus rapidement. Autrement dit, leur meilleure capacité de mémorisation serait due à un meilleur système de traitement de l'information avec une plus grande capacité et/ou une plus grande efficacité.

Toutefois, cette hypothèse ne peut expliquer pourquoi les jeunes enfants ont un meilleur rappel d'items qui leur sont familiers comparativement à des adultes à qui il serait demandé de rappeler le même type d'items (par exemple, nom de personnages des dessins animés pour enfants).

Développement de la base des connaissances sémantiques

Les connaissances générales sur le monde stockées en MLT se développent avec l'âge, notamment sous l'effet des différents apprentissages scolaires. L'augmentation de la base des connaissances sémantiques ou conceptuelles rend les informations à mémoriser plus familières. Or, le matériel familier est plus facile à apprendre et à rappeler que le matériel non familier. Il a été notamment mis en évidence que des enfants experts dans un domaine (par exemple en jeu d'échecs, en football...) obtiennent de meilleures performances à une épreuve de rappel lorsque le rappel porte directement sur leur domaine d'expertise et obtiennent même des performances supérieures à celles d'enfants plus âgés et/ou des adultes non experts dans ce domaine.

Développement et utilisation des stratégies mnésiques

Avec l'âge, les enfants peuvent apprendre et utiliser des méthodes efficaces pour maintenir l'information en mémoire et la retrouver quand ils en ont besoin. Par exemple, ils peuvent non plus se contenter de lire simplement leur leçon mais se la répéter mentalement jusqu'à sa mémorisation, voire sa restitution. Une des acquisitions cruciales dans le développement de la mémoire chez l'enfant de 6 à 12 ans va être la mise en place et l'utilisation de stratégies mnésiques. Les stratégies mnésiques peuvent être définies comme des processus cognitifs contrôlés qui augmentent la mémoire en améliorant le stockage et la récupération de l'information. Les stratégies mnésiques n'interviennent pas automatiquement mais sont sous dépendance du contrôle conscient de l'apprenant. Cependant, elles deviennent avec l'âge automatisées et donc de moins en moins coûteuses cognitivement. Si le stockage et le traitement de l'information exigent moins d'effort et moins de temps, alors plus d'informations pourront être stockées.

Le rôle des attributions dans l'explication des faibles performances en mémoire

Certains enfants ne perçoivent pas l'utilité des stratégies mnémoriques car ils ne conçoivent pas que leurs résultats (réussite/échec) puissent être liés à leur propre effort. C'est le « sentiment acquis d'impuissance » (D. Chartier et J. Lautrey, 1992) : les enfants attribueraient leurs échecs à leurs faibles capacités et non pas au peu d'efforts consacrés aux apprentissages. Se percevant comme incapables d'atteindre leurs objectifs, ils ressentent leurs efforts comme inutiles puisqu'ils pensent ne pas pouvoir être en mesure de contrôler et améliorer leurs résultats.

Afin de se protéger, ils développent alors généralement des techniques défensives les amenant le plus souvent à se désengager complètement des activités scolaires.

Un moyen d'intervenir auprès des enfants en difficultés scolaires consisterait à modifier les attributions en les entraînant à attribuer leurs échecs à la non utilisation d'une stratégie ou encore à l'utilisation d'une stratégie inadéquate et inefficace.

En conséquence, dans une perspective pédagogique, il est indispensable d'amener l'enfant à considérer qu'il peut améliorer ses résultats en utilisant une stratégie spécifique. Autrement dit, il faut ramener à prendre conscience de la relation entre ses résultats et l'utilisation adéquate d'une stratégie.

Elaborer des stratégies mnésiques permet ainsi d'améliorer la mémorisation. Ces moyens vont fournir des indices d'organisation et/ou de récupération de l'information. Les stratégies mnésiques les plus communément utilisées sont sans aucun doute les stratégies faisant appel à une activité externe comme la liste que nous établissons avant d'aller faire nos courses ou encore le livre à rendre impérativement à la bibliothèque que nous sortons et déposons devant la porte pour être certain de ne pas l'oublier ! La répétition des informations à retenir (en général répétition d'un numéro de

téléphone jusqu'à sa composition sur le clavier du téléphone) constitue également une stratégie fréquemment utilisée par chacun d'entre nous.

Certaines stratégies vont faciliter l'**encodage** (c'est-à-dire l'organisation) des informations.

Une stratégie d'organisation permet d'améliorer l'encodage en établissant des relations entre les informations à mémoriser. Par exemple, nous pouvons être parfois surpris au restaurant de la capacité des serveurs à se souvenir de qui a commandé quel plat. Une stratégie susceptible d'être utilisée par le serveur peut consister à associer un trait particulier de chaque convive (en général couleur de la veste, couleur des cheveux, élément physique particulier) avec chaque plat commandé ou encore consiste à imaginer une image mentale à partir des différents éléments à mémoriser. De la même manière, mémoriser notre nouveau numéro de téléphone peut supposer la mise en œuvre d'une telle stratégie consistant à établir une relation entre les nombres. La mémorisation du numéro 03.88.44.56.82 peut être facilitée si le sujet constate que le deuxième nombre (44) correspond à la moitié du premier (88), qu'il est suivi d'un nombre composé de deux chiffres qui se suivent (5-6) et enfin remarquer que le dernier nombre correspond à [une année spéciale pour lui] (1982) !

D'autres stratégies vont faciliter pour leur part la récupération des informations. Nous sommes sans doute tous capables de donner sans hésitation aucune les différentes conjonctions de coordination. Nous devons la récupération efficace et rapide de cette information apprise à l'école primaire au fameux « mais où est donc or ni car » !

Développement de la métamémoire

La métamémoire fait partie de [la métacognition (Flavell, 1977) qui] renvoie aux connaissances que nous avons sur nos propres processus cognitifs. La métamémoire renvoie [...] aux connaissances qu'a le sujet sur [...] le fonctionnement de sa mémoire. Poser à un apprenant des questions du style : « Comment apprends-tu ? Quel procédé mets-tu en œuvre pour mémoriser tes cours ? Est-ce que tu penses avoir suffisamment bien appris ta leçon ? » revient à l'interroger directement sur ses connaissances concernant son propre fonctionnement mnésique. Autre exemple : si vous répétez [...] un numéro de téléphone pour l'apprendre, vous exécutez une stratégie mnésique, mais lorsque vous cessez de [le] répéter parce que vous estimez l'avoir bien appris, vous exécutez une stratégie métacognitive.